

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION . . . . .	7
Poétique et essor du roman au xvii <sup>e</sup> siècle . . . . .	7
Le genre du discours critique . . . . .	8
Empan chronologique et périodisation. 1700-1900 . . . . .	10
Des tableaux de la littérature à l'histoire littéraire . . . . .	11
Boileau et le canon . . . . .	13
Le cas Lafayette . . . . .	15
Historiographie et construction du classicisme . . . . .	17
Réception, appropriation, actualisation . . . . .	19

### PREMIÈRE PARTIE

#### HISTORIOGRAPHIE DU GENRE ET PLURALITÉ DES DISCOURS CRITIQUES

UNE HISTOIRE DU ROMAN	
ENTRE PANÉGYRIQUE ET CRITIQUE . . . . .	25
Les entreprises de cartographie du champ littéraire . . . . .	26
Dresser l'inventaire de la production romanesque . . . . .	26
Définir et caractériser le genre romanesque . . . . .	30
Écrire l'histoire des femmes de lettres . . . . .	34
Pour ou contre le roman . . . . .	36
Les « trois époques de la Romancie » :	
étapes et mutations de la forme romanesque . . . . .	37
L'« usage des romans » . . . . .	42

Peinture des passions et enjeux moraux . . . . .	42
Critiques et condamnations . . . . .	44
Un portrait de Boileau en « contempteur des romans » . . . .	45
L'ÂGE DE L'ÉCOLE : ÉCRIRE ET TRANSMETTRE	
L'HISTOIRE D'UN GENRE . . . . .	51
Histoire littéraire et transmission du savoir . . . . .	54
Définition, typologie et lieux communs . . . . .	54
Le débat Brunetière/Lebreton :	
deux conceptions de l'histoire du genre ? . . . . .	57
Le miroir de la société polie . . . . .	60
Le roman dans les programmes scolaires . . . . .	62
La fabrication du classicisme . . . . .	65
« Siècle de Louis XIV » et siècle « classique » :	
terminologie et idéologie . . . . .	65
Préciosité et romanesque . . . . .	68
« Un nouveau genre de galanterie », d'Urfé à Lafayette . . . .	72
Les romans ont-ils leur place parmi les classiques de la littérature ? . . . . .	74
Historiographie et chronologie . . . . .	76
1660 : tournant ou rupture ? . . . . .	76
« On n'est pas libre en France de ne pas lire Boileau » . . . . .	78
Le rôle de Lafayette : « ramener les esprits égarés au goût des beautés simples » . . . . .	80
Vers une modernité stylistique . . . . .	82

## DEUXIÈME PARTIE

## UN ROMANESQUE À GÉOMÉTRIE VARIABLE

PARNASSES, PANTHÉONS, PALMARÈS :	
FAIRE MÉMOIRE ET HIÉRARCHISER . . . . .	91
Représentations allégoriques et discours sur le roman . . . . .	91
Un argumentaire topique sur les auteurs et les œuvres . . . . .	94
Des héros emblématiques du « grand roman » . . . . .	97

La permanence de panthéons toujours plus sélectifs . . . . .	99
Un canon conforté par une politique « classiciste » . . . . .	102
COMMENT AMÉLIORER DES ŒUVRES INTERMINABLES : ABRÉGÉS, MORCEAUX CHOISIS ET ÉDITIONS PHILOLOGIQUES . . .	107
Abréger les romans.	
De l'illisibilité des œuvres à leur actualisation . . . . .	107
<i>L'Astrée</i> : des modernisations entre dépouillement et moralisation . . . . .	108
Les romans de La Calprenède : abréger pour unifier le fil de l'intrigue . . . . .	111
Quelques autres romans remaniés, entre éditions corrigées et imitation . . . . .	114
Proposer des collections de morceaux choisis et des « réductions » . . . . .	116
Les bibliothèques ou collections : sélection et adaptation des succès du XVII <sup>e</sup> siècle . . . . .	117
Des anthologies souvent peu fidèles . . . . .	122
Le geste.	
Raccourcir, choisir, rendre lisible et simplifier . . . . .	126
Une pratique qui disparaît au profit d'exigences scientifiques et d'entreprises éditoriales . . . . .	129
QU'EST-CE QU'UN ROMAN ?	
ARCHÉOLOGIE DES LIEUX COMMUNS CRITIQUES . . . . .	135
Les constantes de la réflexion . . . . .	135
La régularité . . . . .	136
La moralité . . . . .	138
Des critères nouveaux . . . . .	142
L'influence . . . . .	142
La valeur . . . . .	144
La lisibilité . . . . .	146
Quelques enjeux récurrents : genre, dimension nationale et classicisme . . . . .	149

## TROISIÈME PARTIE

DU CORPUS DES GRANDS ROMANS  
AU CANON CLASSIQUE

<i>L'ASTRÉE</i> OU L'ÉLABORATION D'UN MONUMENT LITTÉRAIRE . . . .	159
« Une révolution dans les romans ».	
Exemplarité et vogue de <i>L'Astrée</i> . . . . .	160
« La perfection du genre pastoral » . . . . .	161
« La folie de toute l'Europe pendant plus de cinquante années » . . . . .	162
« Intéresser le cœur » . . . . .	164
Un roman devenu illisible ? . . . . .	168
Un « code de galanterie », décisif pour l'histoire des lettres . . . . .	170
LES ROMANS HÉROÏQUES, ENTRE DÉCRI ET OUBLI . . . . .	177
Au XVIII <sup>e</sup> siècle, « mauvais goût » et raffinement . . . . .	178
Les romans fleuve de Scudéry, entre discrédit et réhabilitation . . . . .	178
La Calprenède, « restaurateur » ou fossoyeur du roman français ? . . . . .	180
Au XIX <sup>e</sup> siècle, des œuvres décriées et oubliées . . . . .	182
Ridicule et infériorité d'une forme non classique . . . . .	184
Le roman scudérien : actualité et mondanité . . . . .	186
LES AVENTURES DE <i>TÉLÉMAQUE</i> : EXEMPLARITÉ ET POPULARITÉ . . .	191
Le terme de l'histoire du roman ou la résurrection de l'épopée.	
Les jugements contradictoires du XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	192
Le refus de la catégorie générique du roman . . . . .	192
« Assigner une classe à part » à <i>Télémaque</i> . . . . .	195
Une prose exemplaire devenue populaire au XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	200

« Le Racine de la prose » :	
écriture et composition, valeur et influence . . . . .	200
« L'ouvrage le plus populaire de notre littérature » :	
histoire éditoriale et place dans l'enseignement . . . . .	203
AUTEURS INCLASSABLES ET <i>MINORES</i> . . . . .	207
La disparition progressive de nombreux romanciers . . . . .	207
Quelques redécouvertes de l'histoire littéraire . . . . .	210

#### QUATRIÈME PARTIE

### LE CAS LAFAYETTE

LIRE LAFAYETTE AU XVIII <sup>e</sup> SIÈCLE :	
DU MODÈLE AU PARANGON . . . . .	221
Un corpus en cours de constitution . . . . .	221
Une histoire éditoriale à épisodes . . . . .	221
La poursuite du débat sur l'attribution . . . . .	224
Les « modèles [des] romans bien écrits » . . . . .	228
Deux chefs-d'œuvre ? . . . . .	230
« Les seuls romans de ce siècle qu'on lise aujourd'hui » . . .	231
<i>Zayde</i> , « roman excellent » . . . . .	232
Les nouvelles et le détournement de l'histoire littéraire . . .	235
« Une espèce de révolution » dans l'art romanesque.	
<i>La Princesse de Clèves</i> . . . . .	237
« Qui est-ce qui n'a pas lu <i>La Princesse de Clèves</i> ? » . . . . .	237
Une fausse école de vertu . . . . .	239
Une place à part dans le siècle de Louis XIV . . . . .	243
LAFAYETTE ET L'HISTOIRE LITTÉRAIRE :	
UNE EXCEPTION PARMI LES CLASSIQUES ? . . . . .	247
Un corpus stabilisé ? . . . . .	249
Constitution du corpus et projet d'œuvres complètes . . . .	249
Collaborations et attribution . . . . .	251
Un corpus indissociable de son autrice . . . . .	255

Les œuvres face au chef-d'œuvre . . . . .	258
<i>La Princesse de Clèves</i> : enjeux et débats	
de Sainte-Beuve à Anatole France . . . . .	261
Sainte-Beuve et la « réforme » du roman . . . . .	261
La morale : « triomphe de la vertu sur la passion »	
ou « livre sans Dieu » ? . . . . .	264
L'aveu, entre « honneur mondain » et « sainteté » . . . . .	266
Une écriture féminine ? . . . . .	269
De la vérité à la simplicité . . . . .	269
Style moyen, pureté et délicatesse . . . . .	272
Un « genre tendre » : discrétion et délicatesse . . . . .	275
Un roman psychologique . . . . .	276
Une place à part : modèle ou classique ? . . . . .	278
On-dit et lieux communs . . . . .	280
Un modèle pour les romans du XVIII <sup>e</sup>	
et parfois du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	281
La proximité avec Corneille et Racine . . . . .	286
Une œuvre marginale dans l'enseignement ? . . . . .	289
 CONCLUSION . . . . .	 295
Deux siècles de lecture des romans . . . . .	295
Le roman classique existe-t-il ? . . . . .	297
 BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES . . . . .	 301
 BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE . . . . .	 313
 INDEX DES NOMS . . . . .	 327
 INDEX DES NOTIONS . . . . .	 333